

FICHE TECHNIQUE

Spectacle : **Ex.Odes**



Seule en scène
de et avec anne versailles

Ecriture et interprétation : Anne Versailles

Aide à la mise en scène : Olivier Ceux

Création sonore : Anne Versailles

Photographies : Sébastien Dechamps, Albano Franzoso, Vincent Verhaeren, Pauline Willot, Anne Versailles,

Régie : Niels De Schutter

Contact : Anne Versailles

a.versailles@skynet.be, 0496 18 30 04

Durée du spectacle : 45 minutes

Tout public à partir de 12 ans.

Jauge : 15 à 80 personnes.

Production : TSiMzoom asbl – ecrire@tsimzoom.be - www.tsimzoom.be

Création accueillie le 2 juin 2016 dans le cadre du Festival Cocq'Arts - www.cocqarts.be

Présentation du spectacle

Mai 1940. L'exode. Yvonne, ta grand-mère, enceinte, quitte Bruxelles avec ses quatre enfants.

Juillet 1940, ta maman naît à Saint Jean d'Angély, en Charente-Maritime.

Février 2015, tu quittes Bruxelles avec tes enfants, à vélo, sur les traces de l'exode de ta grand-mère.

850 kilomètres de route, de paysages à bords perdus et à s'y perdre.

Au cœur de ces voyages, le départ vers l'inconnu, celui des routes, des repères qu'on laisse, des refuges à trouver, du fil trop ténu de la vie. Ton fils aîné veut autre chose pour ses vacances. Yvonne voulait-elle transporter son gros ventre à l'autre bout de la France ?

En écho, les réfugiés d'aujourd'hui, qui ont eux aussi quitté leur connu, croisé ta route, et sous les pas desquels tu ressens les frontières de nos terres.



Mêlant le contenu du blog tenu lors du voyage à vélo et de lettres échangées à travers la France entre les membres de la famille dispersée lors de l'exode, le texte est un poème itinéraire qui fait dialoguer les inconnus de ces voyages.

Tantôt vêtue d'une veste de vélo fluo, tantôt non, seule en scène, Anne Versailles dit et met en bouche ce poème itinéraire. Seule en scène ? Pas sûr. Comme projetés sur elle, les portraits et univers silencieux de réfugiés d'aujourd'hui. « Tous les exodes se ressemblent » écrivait ta maman sur le blog du voyage.

Cette fiche technique reprend les conditions idéales pour la représentation de ce spectacle. Elle est adaptable et modifiable selon le lieu et le matériel mis à disposition, en accord avec les responsables techniques du spectacle.

Equipe

Une comédienne et un régisseur

Scénographie

- une projection photo-vidéo en fond de scène
- un vélo (facultatif)
- une veste jaune fluo
- une petite table d'écriture et une chaise
- une petite lampe de bureau posée sur la table
- un thermos avec tisane chaude

Besoins techniques

Le spectacle peut être adapté pour une représentation sur scène ou « en salon ».

Ce qu'il faut impérativement :

- un écran ou mur blanc (ou clair) en fond de scène pour projeter des images vidéos
- un éclairage simple et chaleureux sur la comédienne
- des enceintes son adaptées au volume de la salle
- multiprise et rallonge électrique
- un micro
- table de mixage pour piloter le micro et la bande son.

La Compagnie prévoit l'ordinateur (MacBook Pro) et le projecteur vidéo HDMI.

La Compagnie peut également prévoir si nécessaire de petites enceintes, micro et table de mixage pour un spectacle en salon.

Régie

Les régies son et vidéo doivent être rassemblées afin d'être manipulables simultanément par le régisseur de la compagnie.



Anne Versailles – www.anneversailles.be

Anne Versailles est née en 1963 / vit à Bruxelles (à défaut des Alpes) / a la Forêt de Soignes (sud-est de Bruxelles) pour cabinet de créativité / a trimbalé sa plume dans plusieurs vies / écrit et met des textes en voix / est marcheuse, géopoète, réalisatrice de POM (Petites Œuvres Mixmédia) / organise des ateliers où chacun retrouve sa capacité à être auteur dans un monde où tout pousse à être consommateur / part souvent en résidence artistique à la rencontre d'un territoire et de ses habitants / a publié « Viola » (roman) chez l'Arbre à paroles, « Bruxelles se compte » (recueil géopoétique) chez Maelström, et divers autres textes courts ici ou là / et réalisé un film d'artiste « 12 pattes et 5 sacs à dos », une invitation poétique à la marche.

Ex.Odes – Extrait



Ce voyage aurait pu s'appeler « En vélo Yvonne ».

Yvonne, c'est ta grand-mère.

La légende familiale dit qu'elle ne roulait pas en vélo.

La légende dit aussi qu'un jour elle s'est retrouvée sur un vélo, sur un vélo dans une forte descente, dans une forte descente, forte descente et qu'elle criait « où sont les freins, où sont les freins ? ».

La légende ne raconte pas la fin de l'histoire.

Yvonne, c'est ta grand-mère.

Quand elle est décédée Yvonne, tu étais au Portugal, tu étudiais les pattes des goélands. Entre le goéland cendré et le goéland cantabrique, il est une histoire de pattes, de couleur de pattes.

Montre-moi tes pattes, je te dirai qui tu es.

Et là, au milieu des goélands, tu t'es souvenue des mains d'Yvonne, des mains diaphanes, devenues fragiles choses fripées. Ces mains qui t'ont donné ton premier bain.

Ta grand-mère ne roulait pas en vélo et c'est pourtant à vélo que tu es partie sur ses traces. « En vélo Yvonne ».

Sur ses traces, de Bruxelles jusqu'à Saint Jean d'Angély, en Charente-Maritime.

850 kilomètres de route, de paysages à bords perdus et à s'y perdre.

850 kilomètres pour oublier comment on s'appelle.

850 kilomètres à longer cette ligne, tantôt continue, tantôt discontinue, qui sépare nos routes.

Guidée par elle.

850 kilomètres à filer au-dessus de cette ligne immuable. Continue comme le fil de nos jours contenus dans ces repères connus qui nous sécurisent. Une ligne qui devient de plus en plus discontinue pour peu qu'on parte, qu'on quitte, qu'on s'écarte, qu'on laisse l'inconnu s'immiscer. La ligne alors s'étire, se distend, s'ouvre d'espaces, de plus en plus grands, de plus en plus flous, jusqu'à l'effacer totalement.

Vertige. L'inconnu, comme un vertige matinal, noteras-tu dans ton carnet.

Et durant ces 850 kilomètres, tu auras guetté le passage d'une citroën noire, trop lourdement chargée, surmontée d'un matelas, de couvertures, d'un pot de chambre peut-être.